

et celle-ci chez le fox-terrier doit être longue. Ainsi conformée, elle permet au chien plus d'allonge dans l'attaque et plus de recul dans la retraite; elle est comparable en tous points à la détente du bras dans l'escrime à l'épée. Examinez la dentition d'un fox à tête longue et comparez-la avec celle d'un chien à tête courte. Vous la trouverez toujours beaucoup plus fortement constituée chez le premier que chez le deuxième, surtout au point de vue spécial des canines.

On trouve fréquemment chez les fox à tête courte trois caractères qui rappellent encore leur proche parenté avec les bull-terriers ou les bulldogs.

1° Le développement considérable du masseter qui proémine sur le côté de la joue, tandis que la joue du fox à tête longue doit être plate;

2° Le poil ras, parfois si court qu'après un mois de chasse la peau du dos est à vif, usée par le frottement du terrier;

3° L'œil proéminent et large, alors que l'œil du vrai fox doit être petit, rond et enfoncé dans l'orbite; l'œil proéminent et large n'est bon qu'à se remplir de sable au terrier.

Le poil long, dense et serré chez le fox à poil ras le préservera des morsures. Le qualificatif poil ras ne s'applique qu'au poil qui couvre la tête.

Je puis citer à l'appui de cette nécessité pour le fox même à poil ras d'être bien vêtu l'exemple d'une excellente chienne, appartenant à mon ami M. Bacquet de Sapicourt, et dont le seul défaut est d'avoir du poil si court et si fin qu'elle n'a pu résister à un mois de déterrage. Ajoutez en outre qu'en cas de pluie, de froid ou de mauvais temps un chien se défend mieux contre les intempéries avec un bon poil qu'avec ce poil court et soyeux si cher aux éleveurs français.

Pour cette même raison le fox-terrier à poil dur est encore mieux outillé pour se moquer des aspérités du terrier. Il a de plus l'avantage d'avoir la face garantie par sa forte moustache; souvent la dent du renard manque son but et ne prend qu'une touffe de poil, croyant saisir la joue.

Voici en quelques lignes les raisons qui me font préférer le type du fox-terrier adopté par les Anglais, sauf la question de taille, au type du chien composant le vaillant équipage de MM. Du Blaisel, Objois et Simon.

Pour en revenir à la proposition de M. Ternier de constituer deux classes de fox-terriers aux expositions l'une pour ce qu'il appelle les fox de l'ancien type, c'est-à-dire à museau court, l'autre pour le nouveau type, c'est-à-dire à museau long, je crois qu'elle ne peut être prise au sérieux, car ce serait ouvrir la porte à des abus sans nombre. C'est ainsi qu'ayant été appelé à juger la classe des fox à la Roche-sur-Yon on m'a présenté des bulls microscopiques, bringés très typiques, sous prétexte qu'ils chassaient sous terre!... Je ne ferai pas à un veneur tel que le comte de Chabot l'injure de supposer un instant qu'il ait eu l'intention de faire passer son valeureux Dick pour un fox-terrier. Ce serait pourtant tout aussi logique que d'admettre dans la classe des fox-terriers les vaillants petits chiens des chasseurs d'Amiens qui n'en demeurent pas moins des auxiliaires précieux et doués de grandes qualités à l'ouvrage.

(A suivre.)

D^r ARBEL.

L'ÉQUIPAGE DE BONNÉTABLE

à M. le Vicomte de La Rochefoucauld

L'équipage de Bonnétable qui appartient au vicomte de La Rochefoucauld, a son chenil et son quartier central au château de Bonnétable, à Bonnétable, dans la Sarthe.

Il est composé de 35 beagles harriers en partie élevés au chenil ou provenant des chenils du marquis du Bourg et de M. L. Valpinçon. Cet équipage est un des rares en France montés à l'anglaise; ses chasses ont lieu dans un pays couvert d'obstacles facilement franchis par le « master » et ses deux piqueurs, lesquels montent des hunters anglais ou irlandais.

Le vicomte de La Rochefoucauld chasse le lièvre aux environs de Bonnétable, du 15 octobre au 15 novembre, et fait un déplacement au château de Serrant, en Maine-et-Loire, chez le duc de La Trémoille, son beau-frère. La moyenne des prises est de 30 à 35 lièvres.

La tenue à l'anglaise est la jaquette rouge, col amarante, chapeau haut de forme pour les maîtres et cape pour les hommes.

Le duc de Bisaccia a seul le bouton de l'équipage, qui est suivi par de nombreux invités et officiers de Saumur et d'Angers.



HONTEUX COMME UN RENARD QU'UNE POULE AURAIT PRIS !

LIVRES DE SPORT

Le journal *The Field*, une des plus hautes autorités sportives de l'Angleterre, rend compte dans les termes suivants de deux ouvrages que nous avons déjà présentés à nos lecteurs :

« Nous avons dernièrement reçu deux ouvrages français qui méritent d'être signalés dans ce pays. Le premier est écrit par M. P. Amédée Pichot, qui, depuis bien des années s'est fait le champion de la renaissance de la fauconnerie en France : par ses articles, ses conférences, ses reproductions de peintures anciennes et d'estampes relatives à son sport favori et par les intéressantes exhibitions d'accessoires et d'ustensiles de fauconnerie qu'il a organisées dans les Expositions parisiennes. M. Pichot a contribué plus qu'aucun de ses compatriotes à maintenir les traditions d'un noble déduit qui fut autrefois si somptueusement pratiqué à la Cour de France. Le volume que nous avons sous les yeux : *Oiseaux de sport*, n'est pas le premier travail de ce genre dont nous lui sommes redevables. Nous avons eu, maintes fois déjà, l'occasion de parler de ses productions littéraires par leur élégance de style que par

qui sont aussi remarquables l'étendue de leur érudition.

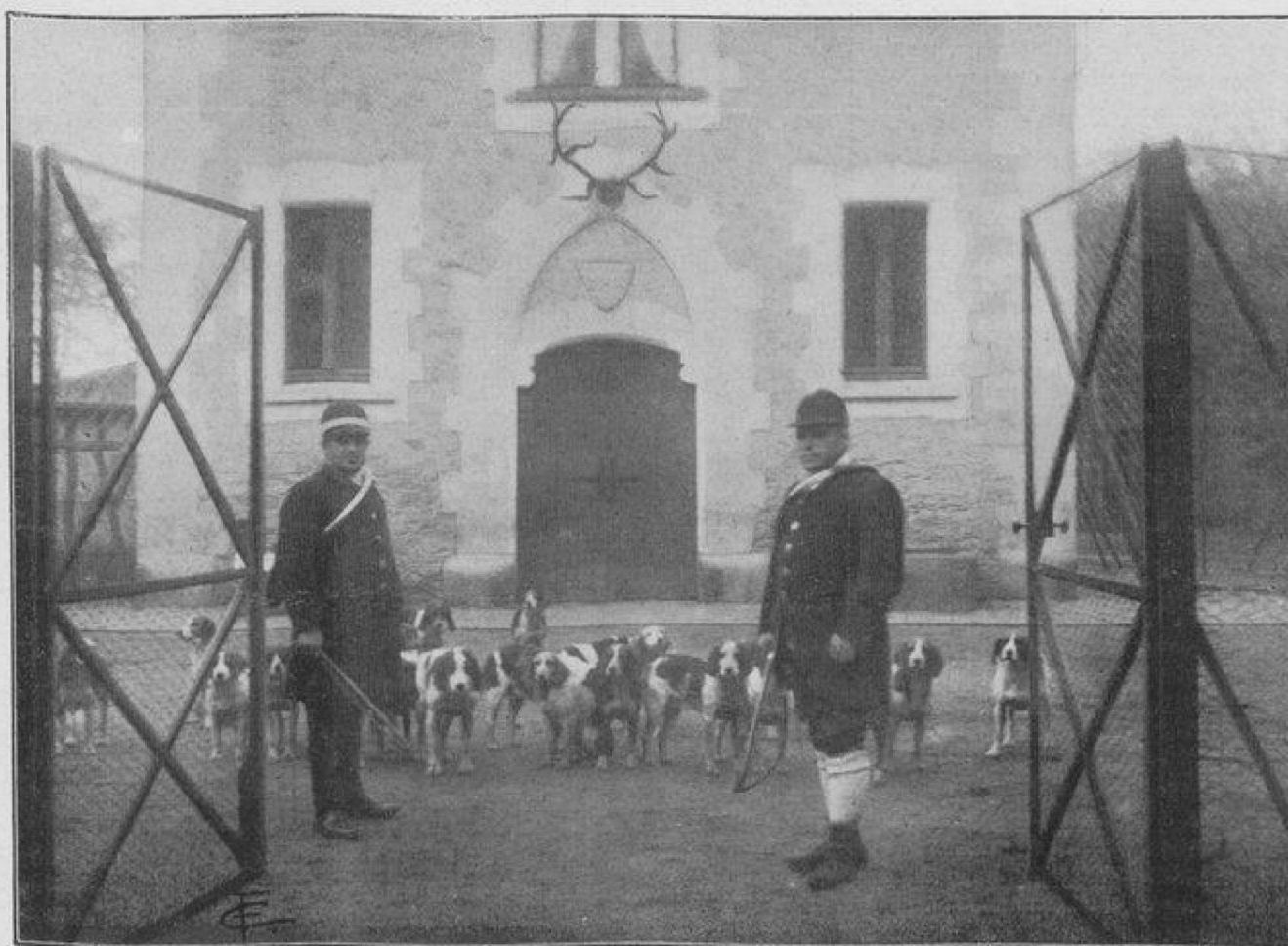
« Le volume en question qui ne compte pas moins de 200 pages, et qui contient de très nombreuses illustrations, a pour point de départ une conférence de l'auteur au Jardin d'acclimatation, en 1896, mais dont le texte a été tellement amplifié et commenté, qu'il forme presque un traité de la matière à lui seul. Il n'y est pas exclusivement



ERNEST MOINE, FOX MAN DU RALLYE VERMANDOIS



ÉQUIPAGE DE BONNÉTABE, APPARTENANT AU VICOMTE DE LA ROCHEFOUCAULD
AVANT LE DÉPART : LA MEUTE AU BANC



ÉQUIPAGE DE BONNÉTABE. — LE DÉPART DU CHENIL POUR LA DERNIÈRE CHASSE

Clichés Fernand Chevalier, Le Mans.

question de fauconnerie à laquelle sont pourtant consacrées plusieurs pages importantes. Les combats de coqs, la pêche avec le cormoran, l'entraînement des pigeons voyageurs, le dressage des petits oiseaux à faire des tours, y sont relatés d'une façon instructive et l'étude historique de ces différents sujets fait connaître au lecteur bien des curieux détails empruntés à différentes sources. En un mot, ce livre traite de tous les oiseaux qui sont devenus les auxiliaires de l'homme pour la pratique du sport sous toutes ses formes.



VOITURE DE LIVRAISON GILLET-FOREST
1^{re} DE LA CATÉGORIE DES VOITURES PORTANT
DE 500 A 1.000 KILOS

« L'ouvrage est complété par d'intéressantes biographies de sportsmen anglais et français, parmi lesquels nous notons le major Fisher, lord Lilford et l'Hon. Cecil Duncombe.

« La notice sur le révérend pasteur Willimot est inspirée, sinon traduite, d'un article du *Field*, et un autre chapitre sur les chasses au lévrier des Kirghises, est emprunté à un travail russe de Melnikoff, mais à quelque page que nous ouvrons ce volume, nous sommes sûrs de tomber sur quelque paragraphe intéressant qui vaut la peine de fixer l'attention du lecteur.

« L'autre volume dont nous avons à parler, est le *Traité de Fauconnerie et d'Autourserie*, suivi d'une *Étude sur la Pêche au cormoran*, de M. Alfred Belvallette, l'un des plus actifs des fauconniers français contemporains et dont cet ouvrage n'est pas le début littéraire. En 1887, M. Belvallette a publié un excellent traité sur le dressage des oiseaux de proie à ailes courtes, les autours et les éperviers et dans son nouveau livre, beaucoup plus complet et étendu, il traite aussi des oiseaux de haut vol à ailes longues. Son ouvrage est divisé en trois parties : les faucons, les autours et les cormorans dressés à la pêche.

Il a pratiqué tous ces sports avec succès et fait profiter le lecteur de son expérience. Les illustrations de ce volume sont très séduisantes, nous y trouvons de bons portraits, des épisodes de chasse au vol, d'après des photographies instantanées et de très parfaites reproductions des admirables planches du grand et célèbre ouvrage de Schlegel qui représentent les grandes espèces de faucons.

« Voilà deux importantes additions à la littérature cynégétique qui, quoique écrites en français, ne peuvent manquer d'intéresser dans tous les pays du monde ceux qui cultivent encore les traditions des anciens sports. »

Critérium de Consommation et de Régularité

La quatrième épreuve de consommation et de régularité, poursuivie, sur l'initiative toujours en éveil de notre confrère de l'*Auto*, a porté sur un thème essentiellement nouveau : le rapport du poids et de la force, c'est-à-dire le rendement même de la voiture qui se trouvait ainsi qualifiée de double façon, et par ce qu'il demande, c'est-à-dire la consommation et par ce qu'il rend, c'est-à-dire la vitesse moyenne en palier et en côte et la régularité.

C'est dire que seule une bonne voiture pouvait se qualifier dans cette épreuve, parce que toutes devant faire leur force pour donner leur maximum de rendement, s'il en était qui eussent voulu prendre sur la consommation, la force du moteur s'en trouvant diminuée, elles perdaient du côté de la moyenne ce qu'elles gagnaient du côté du débit. L'épreuve avait pour coefficient le poids de la voiture et la force du moteur combinés, avec, pour résultante, la régularité la plus parfaite dans la marche, la vitesse la meilleure et la consommation la moindre.

C'est sur ses données que s'est établi le concours, et si la lutte fut chaude, la réussite en a été complète.

Le parcours était de cent kilomètres, de Suresnes à Suresnes, avec virage à Corbeil.



L'AUTOMOTRICE, PREMIÈRE DE LA CATÉGORIE DES CHASSIS, DE 18.000 A 25.000 FRANCS

Comme voitures de touristes, les voitures Peugeot et l'Automotrice ont gagné chacune leur catégorie.

La 18 chevaux de Peugeot, conduite par Renaux, gagne la catégorie de 12 à 18.000 francs, et l'Automotrice de Gasté, la catégorie de 18 à 25.000 francs.

Toutes deux arrivent exactement au même nombre de litres consommés pour un poids sensiblement égal et ne se différencient guère qu'à la tonne utile.

Ce sont deux excellentes voitures, fort bien comprises,